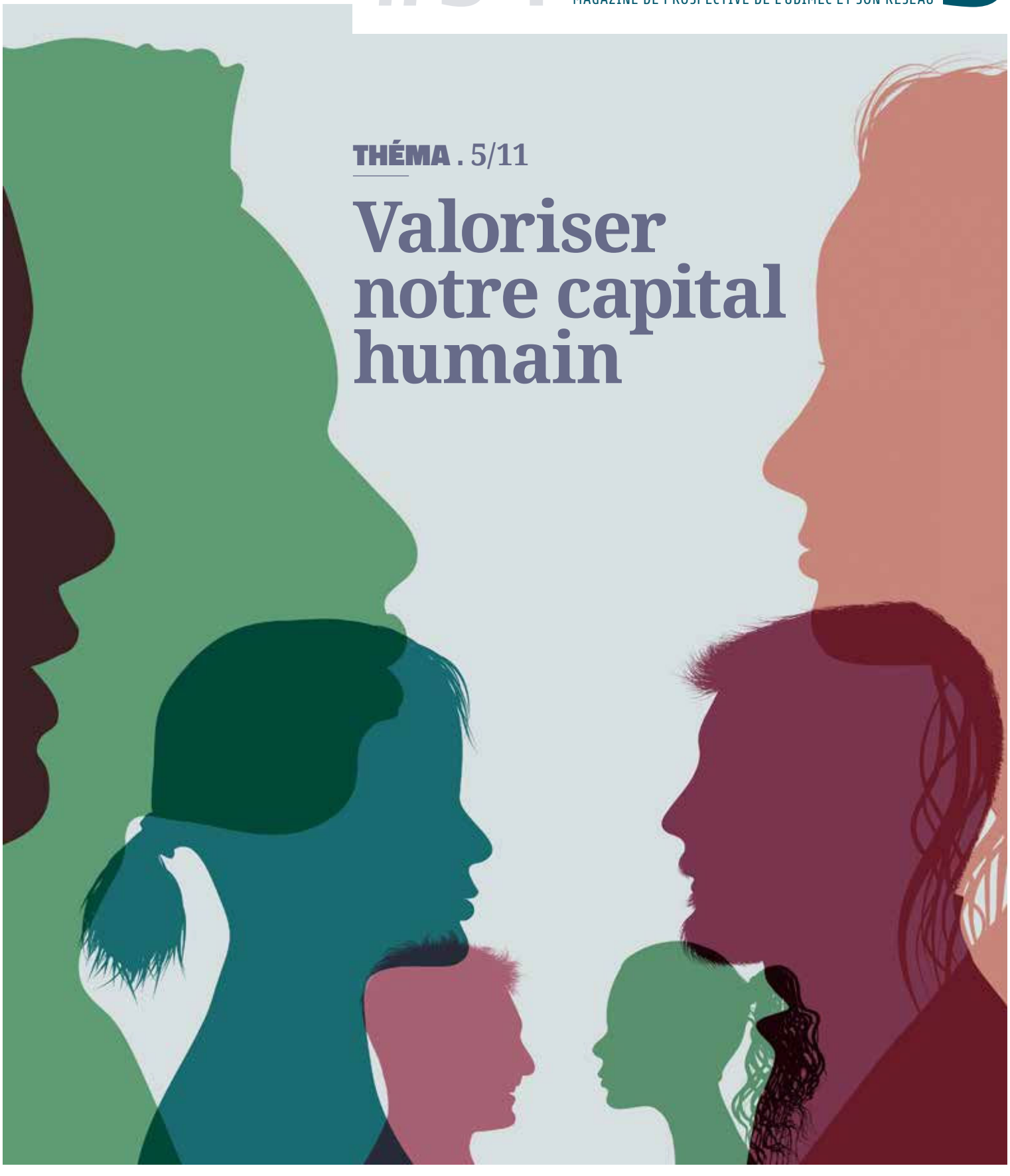
#54 udimag
MAGAZINE DE PROSPECTIVE DE L'UDIMEC ET SON RÉSEAU



THÉMA . 5/11

Valoriser notre capital humain

udimec

LA FABRIQUE DE L'AVENIR

MES SERVICES UDIMEC, C'EST DU HIGH-TECH !

→ Des solutions expertes, complètes, innovantes

→ Plus de 600 entreprises technologiques et industrielles de l'Isère et des Hautes-Alpes déjà adhérentes



www.adncom.fr - 02-2018 - Photos : Shutterstock

Tél. 04 76 41 49 49

www.udimec.fr



SOMMAIRE

THÉMA

Valoriser notre capital humain

Collaborateurs, fournisseurs, clients : retour aux fondamentaux de l'entreprise.



ENJEU . 12/15

Faire le choix de l'innovation

L'innovation, un vecteur de performance et de transformation.



REPÈRES . 16/17

L'excellence, tout un parcours

Dans les coulisses du grand concours international Worldskills.

CHICHE . 18/19

Osons la performance solidaire !

Favoriser le recrutement de migrants pour accompagner la relance industrielle.



UDINEWS . 20/21

Ça se passe chez nous !

ADHÉNEWS . 22/23

Ça se passe chez vous !

www.udimec.fr

Udimag, magazine de prospective du réseau Udimec, n° 54 de juin 2021. Directeur de la publication : Elnou Henry. **Comité de rédaction :** Franck Bendriss, Frédéric Dubois, Sidonie Kohler, Émilie Journiac, Caroline Vial. **Ont participé à ce numéro :** Louisette Burgio, Raphaël Germain, Caroline Goubet-Martineau, Frédéric Hammel, Cécile Kopp, Étienne Malard'Hie, Vanessa Mendez, Séverine Poite, Jaclyn Rosebrook-Collignon, Cyril Roudeix, Louise Tissier. **Photographies :** Franck Ardito, Christian Pedrotti, Udimec. **Illustrations :** Cled'12. **Conception, rédaction, réalisation :** Adncom, tél. 04 38 12 44 11, www.adncom.fr.
Imprimé sur Novatech, papier écologique.

BILLET

L'innovation était son "appel d'air"...

Résolument tournée vers l'industrie de demain, l'Udimec valorise les parcours de ces femmes et de ces hommes qui nourrissent une approche pionnière de l'entreprise industrielle, érigeant l'innovation sociale et technologique au premier rang des activateurs de performance.

Patrice Chastagner, qui vient de nous quitter, était de ceux-là. Cet ancien dirigeant de STMicroelectronics France fut un acteur majeur de l'ascension d'un spécialiste des semi-conducteurs vers le statut de leader européen, avec plus de 50 000 collaborateurs dans le monde entier et l'un des pôles R&D parmi les plus actifs en Europe.



"L'innovation est un facteur clé de réaction face à la montée des périls."

Patrice Chastagner

Aussitôt élu à la présidence de l'Udimec, en octobre 2004, il a dynamisé les orientations qui sont toujours au cœur de ses missions : promouvoir un modèle économique construit autour de l'innovation – son "appel d'air", disait-il – et du collaboratif.

En 2005, il scellait un partenariat entre l'Udimec et Grenoble INP pour la création de l'ITII Dauphiné-Vivarais, en vue de préparer les compétences de demain... devenues celles d'aujourd'hui. En 2011, il signait l'adhésion du groupe ST au pacte PME, pour que petites et grandes entreprises travaillent main dans la main. À sa retraite, Patrice Chastagner s'était impliqué dans la fondation STMicroelectronics œuvrant notamment pour l'accessibilité des outils informatiques pour tous.

Tous les collaborateurs d'Udimec, anciens et actuels, ainsi que les dirigeants d'entreprises adhérentes, souhaitent rendre un hommage collectif et chaleureux à cet industriel humaniste et visionnaire, marié, père de trois enfants et grand-père de cinq petits-enfants. Lui, qui a grandement contribué au prestige du bassin industriel grenoblois.

Jacques Vaccari, Thierry Uring, Elnou Henry.





Valoriser notre capital humain

"Innover dans tous les domaines", un leitmotiv qui trouvera plusieurs illustrations dans ce numéro d'Udimag ! Si la crise sanitaire a en effet converti en succès des projets d'innovation technologique, elle alimente par ailleurs de nombreuses initiatives et démarches novatrices autour du capital humain. Ces femmes et ces hommes qui font vivre nos entreprises.

L'alternance, un bénéfice durable pour l'entreprise



Étienne Malard'Hie et Cécile Kopp

"L'alternance est un dispositif qui révèle toute son efficience plus on avance dans la collaboration."

Cécile Kopp



Quand une société industrielle investit sur une technologie de pointe, elle doit être tout aussi innovante pour valoriser ses compétences. Trixell mise sur l'alternance à long terme pour transférer son savoir-faire et faire bouger ses automatismes !

Implantée à Moirans en Isère, Trixell conçoit et fabrique des détecteurs plats destinés à l'imagerie médicale de haute précision. La société de 450 salariés s'est mobilisée dans la lutte contre la Covid-19 en intensifiant sa production par un fonctionnement en flux continu.
Au sein de la direction industrielle, Cécile Kopp gère une équipe de sept personnes, travaillant en 3 x 8, dont l'objectif est d'assurer le support technique à la fabrication des scintillateurs, cœur de la technologie et du savoir-faire de Trixell.

"J'ai songé à l'alternance"

« Suite au départ en retraite d'un technicien expérimenté, j'avais besoin d'un nouveau support méthodes. Pour réussir le transfert de compétences et apporter un peu de nouveauté à l'équipe, j'ai songé à l'alternance ». Par l'intermédiaire du Pôle formation Isère, Cécile Kopp a recruté Étienne Malard'Hie, étudiant en licence professionnelle CAPE[1] couplée au CQPM TIAP[2].
« J'ai trouvé au sein de Trixell une équipe accueillante et un atelier riche en équipements de pointe, où le potentiel d'apprentissage est immense et durable, s'enthousiasme Étienne. *Pendant cinq mois, j'ai pu bénéficier de l'apport de compétences de la part de mon prédécesseur. Aujourd'hui, je m'efforce de rationnaliser l'utilisation des bâtis de production dans le but de réduire les coûts et les délais de production. »*
Et la collaboration est gagnante-gagnante ! *« Très rapidement opérationnel, pertinent dans ses apports comme dans ses interrogations sur nos pratiques, Étienne a su nous apporter l'œil neuf et critique dont on avait besoin dans ce contexte d'activité intensive. »* Cécile Kopp envisage de poursuivre avec son jeune alternant durant ses trois prochaines années en école d'ingénieur.
« L'alternance est un dispositif qui révèle toute son efficience plus on avance dans la collaboration. La présence d'Étienne sur le long terme va nous permettre de nous interroger en profondeur sur nos acquis, dans le sens de l'amélioration continue. »
Former quelqu'un, c'est toujours "se former" en retour. ■



1) Coordinateur en amélioration des processus d'entreprise.
2) Technicien en industrialisation et amélioration des processus.

Quand un territoire se pour la mobilité !



Pour pallier les difficultés de recrutement, le "prêt de compétences" participe au dynamisme économique d'un territoire. Sa mise en œuvre est à l'étude sur le plateau matheysin en Isère, avec l'Udimec.

Il n'est pas toujours évident pour une entreprise d'une quarantaine de salariés de faire face aux aléas de ses activités ou de gérer les variations saisonnières. Cette dernière problématique est récurrente pour Inovalp, implantée depuis sa création en 2012 au cœur du plateau matheysin (Saint-Honoré) et spécialisée dans la conception et la fabrication de poêles à granulés de bois. *« Notre activité connaît une forte accélération entre septembre et décembre,* confirme Séverine Poite, responsable RH. *Habituellement, nous recourons à l'intérim, mais le contexte sanitaire actuel et le manque de mobilité de la main-d'œuvre compliquent nos recrutements cette année. »*

Impulsée par l'Udimec, avec Inovalp et d'autres entreprises du plateau matheysin en situations comparables, une discussion s'est engagée sur l'éventualité de s'échanger des compétences. La PME a accueilli une première rencontre interentreprises animée par Émilie Journiac, responsable du service emploi de l'Udimec : *« Chaque entreprise travaille sur une cartographie de ses métiers et de son activité, afin de pouvoir évaluer les compatibilités entre les besoins et les compétences disponibles ».*

La réflexion s'est poursuivie lors d'une autre rencontre au sein de l'entreprise Tecumseh. *« Ces temps d'échanges et de repérages préalables sont indispensables pour apprendre à nous connaitre, découvrir nos différents process, mais aussi ajuster les grilles de rémunération et nous entendre pour communiquer au mieux auprès des collaborateurs concernés par le prêt de compétences »,* complète Séverine Poite, pour sa part favorable au déploiement du dispositif, tout en comptant sur l'expertise de l'Udimec pour son excellente coordination du projet (mise en réseau, cartographie des emplois, encadrement juridique des contrats…).

« En plus de répondre aux besoins propres de chaque entreprise, l'échange de compétences encourage une dynamique collective de maintien de l'emploi sur notre territoire, poursuit Séverine Poite. *La stabilité géographique est un critère d'importance pour la plupart de nos collaborateurs. Ce dispositif représente pour eux une opportunité de découvrir d'autres milieux, de s'enrichir d'autres expériences et de rencontrer d'autres personnes, sans exiger une mobilité importante. Et bien entendu, sur le plan économique, il constitue un levier de performance pour nos entreprises ! »* ■

"L'échange de compétences encourage une dynamique collective de maintien de l'emploi sur notre territoire."

Séverine Poite



mobilise…



Avec Transitions collectives, consolidons nos emplois !

Depuis 2021, le dispositif d'État Transitions collectives propose aux salariés dont l'emploi est fragilisé, une opportunité de reconversion leur permettant d'acquérir des compétences recherchées dans leur bassin d'emploi.

Comment ça marche ?

Selon la taille de l'entreprise, l'État peut prendre en charge la rémunération du salarié en reconversion et sa formation jusqu'à 24 mois. La liste des emplois fragilisés est établie par l'entreprise, avec l'aide financière de l'OPCO et l'accompagnement possible de l'Udimec, dans le cadre d'un accord GEPP[1] ou directement avec les salariés dans les entreprises de moins de 11 collaborateurs. Un conseiller en évolution professionnelle (CEP) est à disposition du salarié pour structurer sa démarche de reconversion. La demande de financement est acceptée ou non selon la pertinence du projet et les perspectives d'emploi à l'issue de la formation.

Pour augmenter les chances de réussite, le dispositif vient de s'associer avec Explorjob, un pôle d'expertise sur les différents métiers et les voies professionnelles qui s'offrent aux personnes en recherche d'emploi ou souhaitant se reconvertir.

Plus d'infos :
Explorjob : Philippe Saunier-Plumaz
Tél. 06 25 05 34 69 ▪ philippe@explorjob.com

1) Gestion des emplois et des parcours professionnels.



Jaclyn Rosebrook-Collignon et Vanessa Mendez

L'entreprise à mission : vers un nouveau modèle

En devenant entreprise à mission en février, Grenoble École de Management renforce son engagement pour une vision pacifiée et responsable de nos organisations, telle que véhiculée par la chaire Paix économique, mindfulness et bien-être au travail.

La loi Pacte a défini cinq objectifs de développement (ODD) offrant la possibilité aux entreprises d'adopter une stratégie de développement orientée vers le bien commun. Parmi ces cinq objectifs, *« la Paix économique interroge l'implication des entreprises dans la génération d'une activité économique au service du bien commun et leur participation à la transition écologique et sociale. Elle véhicule une vision opérationnelle de l'entreprise à la fois pacifiée et toujours performante, recentrée autour de ses capitaux fondamentaux : ses collaborateurs, ses fournisseurs, ses clients »,* énonce Vanessa Mendez, directrice adjointe de la chaire Paix économique de GEM.

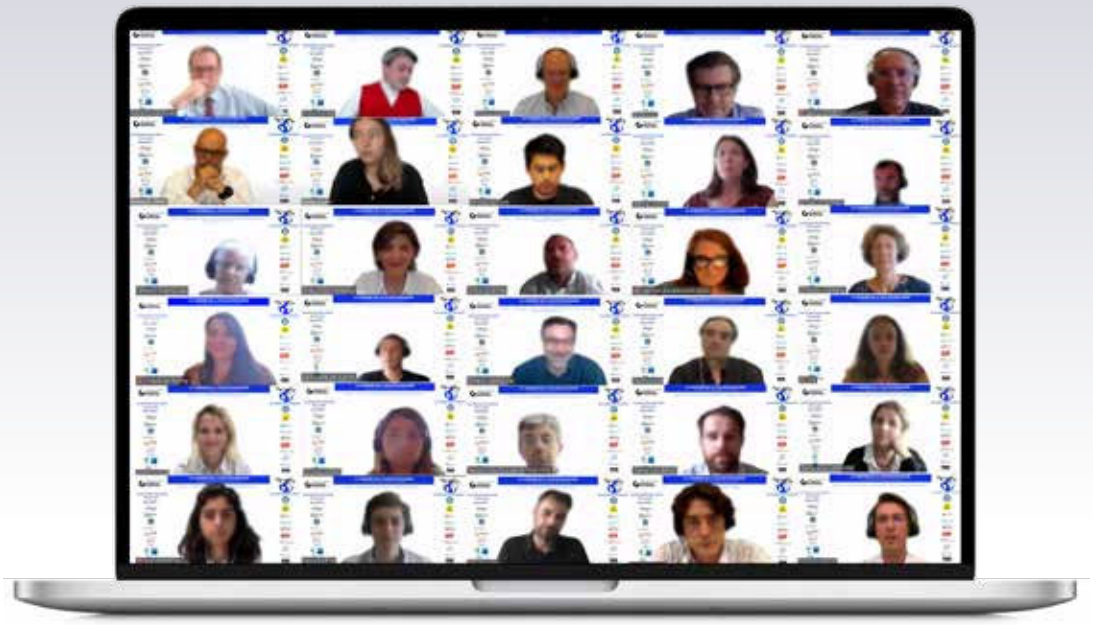
Jaclyn Rosebrook-Collignon

“Moins de recettes, plus d’expérimentation humaine !”

Plus qu’un objectif à atteindre pour l’entreprise – dite alors “à mission” –, il s’agit là d’une démarche de transformation sociétale et environnementale. Démarche que GEM a déjà engagée depuis 2007 avec ses premières initiatives RSE, inspirées des directives de l’ONU (Global Compact), jusqu’à la définition en 2018 de son nouveau statut de “Business Lab for Society[1]”. *« Moins de recettes, plus d’expérimentation humaine,* résume Jaclyn Rosebrook-Collignon, responsable Sustainability de GEM. *Nous envisageons notre fonctionnement tel celui d’un laboratoire où chacun, enseignant, étudiant, collaborateur, est acteur de la transformation et apporte sa contribution pour le bien collectif et pour notre planète. »*
Forte de cette approche, l’école “à mission” a entrepris une cartographie de ses pratiques et se contraint elle-même à se réinventer, lorsque des axes d’amélioration sont identifiés. *« Cette émulation d’initiatives est poussée par les équipes dirigeantes et d’encadrement mais aussi et surtout par les étudiants GEM qui témoignent de leur volonté croissante de rejoindre des secteurs d’activité engagés pour l’environnement. »* Ces jeunes ne comptent-ils pas parmi les managers et les dirigeants de demain ? Modèle de référence, Grenoble École de Management devient la première “business school” française à s'engager statutairement pour le futur. ■

1) Laboratoire d’affaires pour la société.

Journée de la Paix économique



Le 3 juin 2021, la chaire Paix économique de Grenoble École de Management organisait la deuxième édition de la Journée de la Paix économique en partenariat avec la Ville de Grenoble, et soutenue par ses nombreux mécènes comme l’Udimec et plusieurs entreprises industrielles. En “présence” – l’événement s’est déroulé en visioconférence – d’Éric Piolle, maire de Grenoble, de Loïck Roche, directeur de GEM et de Dominique Steiler, titulaire de la chaire, cette journée était l’occasion pour les 3 000 participants connectés aux différentes sessions et séances plénières de débattre et partager leur expérience sur le thème : *“Se réinventer pour préserver la nature”.*
C’est en privilégiant des stratégies de durabilité forte, des sources d’énergie renouvelables, en généralisant les pratiques responsables dans l’entreprise, ou encore en formant les managers aux enjeux et urgences de la transition écologique, que le modèle de l’entreprise à mission, plus humaine et plus performante, pourra s’inscrire avec force dans le paysage économique de demain.

Faire le choix de l'innovation

En novembre 2019, Cyril Roudeix et Ludovic Thivillon ont créé VL Innovations, la première société française à développer une technologie de soudure laser sous vide. Dans un contexte économique particulier, l'innovation a rencontré ses premiers clients…



Cyril Roudeix et son équipe.

« Cette technologie a déjà fait ses preuves aux États-Unis et en Allemagne, forte de ses nombreux avantages en termes de qualité et de coût : rapidité d'exécution, meilleure maîtrise du process (absence d'oxydation lors de la chauffe), amélioration de la stabilité de la soudure et de la précision… », décrit Cyril Roudeix, codirigeant de VL Innovations. Elle s'applique par ailleurs à de nouveaux matériaux difficilement soudables par les procédés traditionnels.

Si le démarrage a quelque peu été ralenti par la crise de Covid-19, VL Innovations s'impose progressivement sur un marché de niche, aussi bien comme sous-traitant que comme concepteur, fabricant et fournisseur de machines dimensionnées aux process de ses clients.

« Le plus difficile, dans un contexte sanitaire qui nous prive de salons et limite nos déplacements, est de faire la promotion de notre technologie en contact direct avec nos clients. Nous nous appuyons sur l'Udimec et son réseau pour gagner en visibilité et s'inscrire avec elle dans une culture de l'innovation comme accélérateur de changement. L'Udimec nous apporte également son expertise RH, juridique et sociale, précieuse pour deux dirigeants issus de la filière scientifique. »

Une technologie d'avenir à promouvoir, un marché à développer, une entreprise à faire grandir… Cyril Roudeix et Ludovic Thivillon comptent parmi ces entrepreneurs qui ont fait de l'innovation un moteur de croissance et un levier d'agilité ! ■

> ***"Nous nous appuyons sur l'Udimec et son réseau pour gagner en visibilité."***
>
> **Cyril Roudeix**





Aginov, une méthodologie pour innover et se transformer

Comment améliorer la performance de la fonction innovation ? Comment financer des projets innovants ? Comment optimiser la fiscalité de l'innovation ? C'est à l'appui d'une méthodologie éprouvée que les experts d'Aginov répondent à ces questions que se posent tous les dirigeants d'entreprises industrielles, quelles que soient leur taille et leur activité.
« L'innovation s'inscrit dans un environnement complexe et concurrentiel et doit apporter une réponse adaptée à des enjeux majeurs. Elle doit donc être traitée comme un vecteur d'avantages compétitifs et de transformation parmi les plus significatifs pour une entreprise. » Telle est la ligne directrice que se sont fixée les experts d'Aginov en agissant sur l'innovation pour en faire un levier stratégique et opérationnel.
Structure de conseil en innovation implantée en agglomération lyonnaise mais rayonnant sur tout le territoire ainsi qu'à l'étranger, Aginov accompagne ses clients sur la chaîne complète du conseil en innovation, de la réflexion stratégique et organisationnelle jusqu'au déploiement opérationnel.
Afin d'assurer une visibilité complète sur les enjeux de la transformation et répondre aux préoccupations et aux besoins de trésorerie des entreprises, d'autant plus en cette période singulière, Aginov intervient également dans le domaine de la performance opérationnelle liée aux données RH (recrutement, intégration de thésards/jeunes docteurs dans la société et le processus CIR/CII, optimisation des cotisations patronales et salariales) ainsi que dans la revue et l'optimisation des taxes environnementales et de la fiscalité locale.
Ainsi, Aginov se positionne comme un prestataire unique visant à accompagner la transformation des entreprises sur l'amélioration de leur performance globale.

Contact :
Alexandre Hareux, *directeur des opérations*
Tél. 07 50 15 20 46
alexandre.hareux@aginov.fr

étape

En dix ans, Ethera a su convertir une technologie d'avenir en une réponse à un fort enjeu sociétal. Pour cette start-up industrielle, la croissance se construit autour de l'innovation tout en sachant saisir les bonnes opportunités.

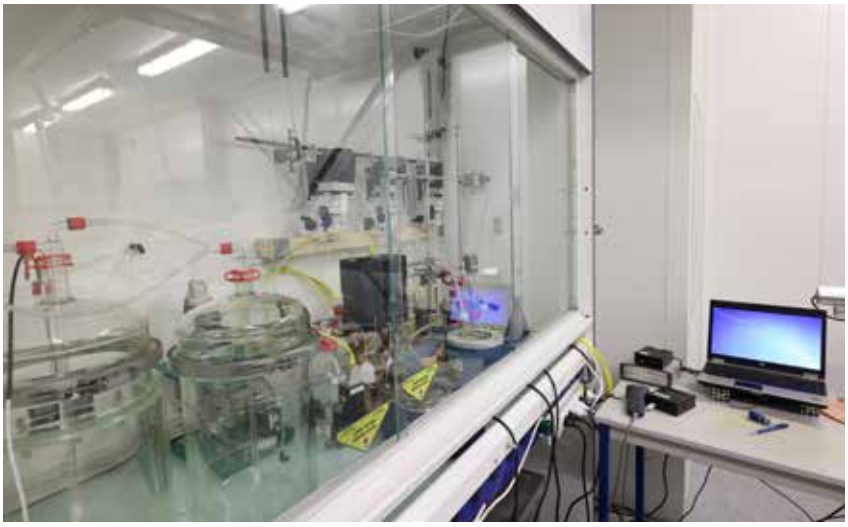


Frédéric Hammel

"La crise nous a donné raison."

Innover, par étape

Toute entreprise émanant du monde de la recherche adosse sa croissance à son potentiel d'innovation ! Pour Ethera, spin-off du laboratoire mixte CEA-CNRS créée en 2010, tout a débuté par le développement d'un matériau capable de changer de couleur en présence de polluants gazeux. La start-up met au point un nouveau capteur permettant de détecter et quantifier le formaldéhyde présent dans l'air.



D'une technologie innovante à une solution globale

Embarquée dans des stations de mesure de la qualité de l'air intérieur et extérieur, pilotables à distance, la solution se déploie progressivement dans les lieux publics, comme les établissements scolaires, en vue de déterminer le taux de CO_2 et la présence de polluants.

Très vite, Ethera s'impose comme un spécialiste reconnu dans ce domaine, mais l'entreprise n'entend pas en rester là. *« Mesurer, c'est bien, traiter, c'est mieux »,* confie Frédéric Hammel, son directeur, qui poursuit plus avant dans sa stratégie d'innovation en brevetant et commercialisant un média de filtration capable, cette fois, de capturer le formaldéhyde ! À partir de cette technologie, dans un premier temps commercialisée en tant que média de filtration, Ethera s'investit dans la commercialisation de sa propre gamme de purificateurs d'air.





« L'année 2020 a été très perturbée par le contexte Covid, poursuit le dirigeant, *mais la crise nous a donné raison. La transmission aérienne du virus a révélé des prises de conscience concernant les effets à long terme de la qualité de l'air sur la santé. »*

Pour bien innover, il faut donc savoir conjuguer une technologie éprouvée et des applications satisfaisant ou suscitant des attentes fortes. Le marché convoité par Ethera est devenu nécessairement concurrentiel, mais il n'exclut pas les prévisions d'une forte progression pour les années à venir, avec un potentiel de recrutement de 25 collaborateurs, soit le double de l'effectif actuel ! ■

L'excellence, tout un parcours !

Au sein de l'équipe de Solecad, une jeune alternante concourt pour la finale nationale des Worldskills dans la catégorie DAO/Dessin industriel. Une fierté et une reconnaissance pour l'entreprise !



Amélie Cartet et Raphaël Germain

Implantée dans le Nord-Isère, Solecad conçoit, fabrique et intègre des machines robotisées sur mesure depuis 2013. La petite structure de 6 salariés trouve des débouchés sur des marchés régionaux, tous secteurs industriels confondus, et très exigeants. *« Pour répondre aux besoins de nos clients, nous disposons d'une équipe resserrée, mais très expérimentée, avec des compétences complémentaires »*, décrit le dirigeant, Raphaël Germain.

Solecad compte en effet parmi ces entreprises qui capitalisent sur leurs ressources humaines pour accompagner la haute technicité de leurs produits d'un service qualité sans faille. Elle accueille parmi ses effectifs Amélie Cartet, une jeune alternante du Pôle formation Isère, en deuxième année de BTS Conception des produits industriels (CPI). *« Une personne brillante et autonome, avec un haut niveau d'exigence, en compétition pour la finale nationale des Worldskills. Nous sommes fiers de l'accompagner dans ce parcours d'excellence et l'encouragerons à donner le meilleur d'elle-même pour décrocher la médaille d'or ! »*.

Parmi les candidats en lice dans la catégorie DAO/Dessin industriel, Amélie pourrait en effet devenir la meilleure jeune professionnelle de France avant de concourir pour les finales internationales à Shanghai en 2022. Une récompense qui offrirait de belles perspectives à la jeune étudiante, tout en valorisant l'implication de son entreprise d'accueil, très sélective dans le choix de ses talents ! ■

CALENDRIER

2021 2024

46e compétition Worldskills

- **Phase 1 des finales nationales :** multisites sur toute la France - mai à octobre 2021
- **Phase 2 des finales nationales :** Lyon Eurexpo - février 2022
- **Finales internationales :** Shanghai, Chine – fin 2022

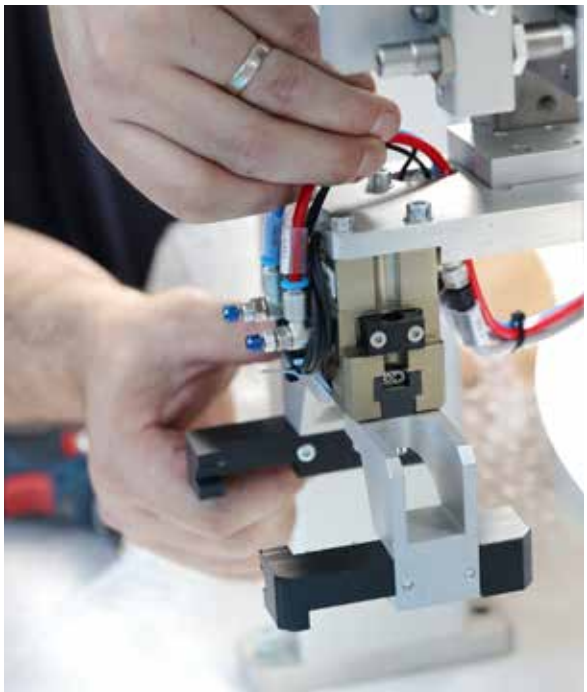
47e compétition Worldskills

- **Ouverture des inscriptions :** septembre 2021
- **Sélections régionales :** mars 2022
- **Finales nationales à Lyon Eurexpo :** fin 2023
- **Finales internationales à Lyon Eurexpo :** 2024



“Nous sommes fiers de l’accompagner dans ce parcours d’excellence.”

Raphaël Germain



Worldskills, un haut niveau d’exigence



Avoir moins de 23 ans, démontrer un savoir-faire, être passionné par son futur métier, avoir une soif d’apprendre… Telles sont les qualités attendues pour franchir une à une les trois étapes – régionale, nationale, internationale – du grand concours international Worldskills.

Plus de 60 métiers en compétition, 6 000 participants issus de 85 pays du monde… Créé en 1947, le comité associatif Worldskills s’est donné pour mission de valoriser la diversité des métiers, les femmes et les hommes qui les exercent, les formations qui y conduisent, en stimulant, entraînant, puis désignant, les meilleurs professionnels de chaque catégorie.

Après une rude sélection régionale (seulement un à deux participants sélectionnés par région et par métier), et non sans quelques difficultés de calendrier liées à la pandémie de Covid-19, l’entité Worldskills France organisera la phase 2 des finales nationales de la 46e édition à Lyon en février 2022. Durant trois jours, les compétiteurs devront réaliser des ouvrages qui concentrent les difficultés techniques de chaque métier, dans des conditions très proches de la vie réelle des entreprises, et dans le respect d’un cahier des charges très précis (délais et coûts, utilisation optimale du matériel et des matériaux, critères de sécurité…).

« Outre la valorisation de nos savoir-faire français à l’étranger, le dispositif des Worldskills accélère la montée en compétences des participants et constitue un vivier de talents pour les entreprises industrielles. Soit, pour cette 46e édition, 160 jeunes représentant les 13 métiers du pôle industrie », commente Caroline Vial, responsable communication Udimec.

Les candidats à la 47e édition, dont les finales internationales se dérouleront à Lyon en 2024, pourront présenter leur candidature dès septembre sur le site worldskills-france.org.

QUAND LES INDUSTRIELS SOUTIENNENT LES INDUSTRIELS

Société de financement créée en 1977 par l'Udimec, Somudimec est un acteur régional du financement des entreprises industrielles. À chaque étape du parcours de l'entreprise, une solution Somudimec peut l'aider à accroitre son développement.

1 CRÉER, ACHETER, TRANSMETTRE OU FINANCER UNE CROISSANCE EXTERNE

Les équipes Somudimec accompagnent les dirigeants dans la construction de leurs projets. Elles aident à déterminer le montant et la nature de fonds propres nécessaires :

- Capital
- Investisseurs
- Obligations convertibles
- Fonds de dettes

2 INVESTIR SUR LE TERRITOIRE, DÉVELOPPER SON ACTIVITÉ

Somudimec élabore des solutions financières innovantes intégrant les conséquences fiscales et patrimoniales pour l'entreprise et le dirigeant :

- Emprunts à moyen et long termes dont prêts participatifs (quasi fonds propres) pour les adhérents Udimec
- Crédits-baux mobiliers et immobiliers
- Prêts à l'innovation et de mise aux normes RSE
- Pas de caution personnelle du dirigeant grâce à la contre-garantie Somudimec

3 FINANCER SON EXPLOITATION

Consciente que chaque entreprise a des besoins particuliers, Somudimec a développé tout un panel de solutions pour financer le besoin en fonds de roulement :

- Affacturage (confidentiel ou non)
- Rachat de balance clients
- Rachat de dettes fournisseurs
- Financement des stocks

4 ÉVALUER LES RISQUES ET LES ASSURER

Somudimec est attentive à la maitrise de l'ensemble des risques :

- Audit en assurance
- Assurance-crédit
- Assurance décès invalidité
- Bien immobilier
- Cyber-risque

SOMUDIMEC EN CHIFFRES

(PAR AN)

- **800 DOSSIERS** DE FINANCEMENT
- **110 MILLIONS D'EUROS** DE VERSEMENTS
- **1,2 MILLIARD D'EUROS** DE FACTURES CLIENTS REFINANCÉES
- **100 MISES** EN RELATION DE TRANSMISSIONS

PLUS D'INFOS ?
CONTACTEZ NOS CHARGÉES D'AFFAIRES :



→ NORD-ISÈRE :
Sylvie Roche
06 18 34 14 72



→ SUD-ISÈRE :
Katrina Gabrielli
07 78 64 45 30

somudimec
industries & financement

www.somudimec.fr

Osons la performance solidaire !

Comment accompagner la reprise économique des entreprises industrielles dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre ? En recrutant en toute légalité des personnes sans-papiers déployant les compétences attendues !



Quel que soit le secteur d'activité ou le niveau de qualification (ouvriers/opérateurs, techniciens, ingénieurs…), les entreprises industrielles françaises peinent à pourvoir leurs besoins en compétences. Avec 80 % des offres non diffusées, le marché de l'emploi souffre d'un manque de visibilité et l'intérim ne suffit plus à "alimenter" les entreprises sur le long terme. *« Cette situation de pénurie est d'autant plus dommageable dans un contexte de relance industrielle impulsée par le gouvernement »,* déplore Émilie Journiac, responsable emploi et conseil RH à l'Udimec.

Certaines entreprises se sont ouvertes au recrutement de salariés issus de la diversité et demandeurs de titres de séjour en France, dont elles ont identifié les qualifications et le potentiel. Mais ces recrutements sont contraints ou empêchés par les restrictions et les interdictions d'accès à l'emploi pour ces publics. Ces constats ont conduit les associations membres du collectif Migrants en Isère à répondre favorablement à l'initiative d'une expérimentation portée par la Fédération de l'entraide protestante (FEP) dans différents territoires, dont celui de l'agglomération de Grenoble-Alpes-Métropole, afin de déterminer comment permettre un accès rapide et effectif au travail de certaines personnes sans-papiers. Une initiative soutenue par l'Udimec !

Vers une solution consensuelle

Le 6 mai 2021, l'Udimec a participé à une conférence de consensus organisée par le collectif Migrants en Isère, pour prendre part au dialogue avec les acteurs sociaux et économiques, à commencer par les migrants eux-mêmes et leurs représentants. *« Soucieux d'offrir un statut à ces personnes, et d'accompagner la relance économique de l'industrie, nous travaillons à une solution visant à alléger les formalités administratives et à sécuriser leur accès à l'emploi »,* poursuit Émilie Journiac.

À l'issue de la conférence, quatre groupes de travail ont été constitués pour qualifier les postes en attente de candidats, recenser les personnes sans-papiers en recherche, identifier les besoins en formation et accompagner le dispositif juridiquement et administrativement. Une belle convergence entre un impératif de performance et une initiative solidaire ! ■

"Cette situation de pénurie est d'autant plus dommageable dans un contexte de relance industrielle."


Émilie Journiac

Ça se passe **chez nous !**

Le Gefluc Grenoble-Dauphiné-Savoie parle aux entreprises

La Covid-19 est au centre de l'actualité ! Mais saviez-vous que 1 000 nouveaux cas de cancers sont détectés en France chaque jour, dont 300 en entreprise avec interruption d'activité dans 80 % des cas ? La maladie d'un salarié représente une forte perturbation, pour celui-ci bien sûr, mais aussi pour l'équipe et son manager, qui bien souvent, ne sont pas prêts à affronter la situation. Les effets sur le bon fonctionnement de l'entreprise sont multiples et leur coût (direct et indirect) a été évalué à 30 k€ en moyenne par salarié.

Le Gefluc agit et met tout en œuvre pour accompagner les entreprises et les salariés dans la lutte contre le cancer par des actions de prévention (dispositif d'analyse Ge-Test…), d'information, et d'aide au retour et au maintien des salariés dans l'emploi (parcours Ge-Reviens). Ces actions s'inscrivent pleinement dans les démarches RSE et QVT de l'entreprise.

Le Gefluc propose aux entreprises de participer à l'effort de financement pour aider plus de projets de recherche par un dispositif simple à mettre en œuvre : l'Euro de l'espoir. Les salariés de l'entreprise versent directement à l'association une cotisation volontaire sur la base d'un montant choisi et identique pour tous, et l'entreprise s'engage alors à abonder au même montant. Contactez le Gefluc : **grenoble@gefluc.org.**



Jean Kiffer, président du Gefluc Grenoble

Le Gefluc, c'est qui ?

Association reconnue d'utilité publique et labellisée don en confiance créée en 1975, le Gefluc (groupement des entreprises françaises dans la lutte contre le cancer) s'appuie sur un réseau professionnel dans le milieu médical représenté par un comité scientifique. Des ressources financières issues de dons principalement (fondations, entreprises, salariés, particuliers…). Une action locale pour financer la recherche à travers des projets sélectionnés et accompagner les entreprises et les salariés de la région Grenoble-Dauphiné-Savoie.

Plus d'informations : www.gefluc-grenoble.fr

Se développer à l'international : sollicitez les CCE !



Caroline Goubet-Martineau et Hervé de Malliard

Ils sont patrons, dirigeants d'entreprises de toutes tailles ou experts (comptables, avocats, consultants à l'international, banquiers, intervenants du Grex…). On en recense près de 200 en région Auvergne-Rhône-Alpes, un réseau animé par Hervé de Malliard, président du Comité Auvergne-Rhône-Alpes et dirigeant de MGA Technologies.

Les Conseillers du commerce extérieur de la France (CCE) ont pour mission d'aider les entreprises locales dans leur développement à l'international en partageant leur expérience et leur réseau. Leur action bénévole et citoyenne s'exerce sous forme de réunions collectives (webinaires…) ou individuellement via des rencontres sur mesure. Caroline Goubet-Martineau, déléguée régionale du comité des CCE Auvergne-Rhône-Alpes, et sa collaboratrice Louise Tissier sont à votre écoute pour trouver l'interlocuteur qui vous convient : *« Notre rôle est de mettre en adéquation les problématiques des dirigeants demandeurs et la compétence des CCE de notre réseau ».*

Votre entreprise doit franchir nos frontières ? Contactez-les !

Portée par son président actuel, Laurent Pélissier, et son prédécesseur, Éric Vergne, tous deux CCE, l'Udimec souhaite renforcer son implication dans la valorisation de ce dispositif d'appui aux entreprises industrielles (encourager le partage d'expérience, favoriser l'accès aux compétences…).

Plus d'informations :
cgoubet@crccef-ra.org
https://auvergne-rhone-alpes.cnccef.org

29/09 2021

AG UDIMEC
SAVE THE DATE !

Le mercredi 29 septembre 2021, l'Udimec tiendra son assemblée générale sous son format habituel (réunion, conférence et cocktail déjeunatoire) si la situation sanitaire le permet. Nous vous attendons nombreux !

Beaurepaire
En route vers le 4.0 avec le Pôle formation Isère !



Après Joël Giraud, secrétaire d'État chargé de la ruralité, Samy Sisaid, sous-préfet à la relance, s'est rendu sur site mercredi 31 mars avec d'autres élus, en vue de constater les actions mises en œuvre par le centre de formation pour valoriser l'apprentissage.

Retenu dans le cadre d'un appel à projets concernant le soutien à l'investissement industriel dans les territoires, le Pôle formation Isère de Beaurepaire va bénéficier d'un soutien financier pendant deux ans dans le cadre du plan de relance mis en place par le gouvernement.

Le centre de formation, qui a déjà investi un million d'euros ces cinq dernières années, continue à se mobiliser pour le développement économique de son territoire local, constitué de PME traditionnelles et innovantes, désireuses d'accélérer leur transformation numérique vers l'industrie 4.0. Le site de Beaurepaire ouvrira en septembre sa première formation initiale post-bac, un BTS Maintenance des systèmes option systèmes de production, qui compte déjà près de 20 candidats inscrits. Le développement de ce projet éducatif global s'accompagne de la réhabilitation de l'internat.

Tout en intégrant de plus en plus de technologies de pointe dans les processus d'apprentissage, le centre met également en place des formations et des qualifications professionnelles à l'attention des salariés des PME/ETI.

D'autres informations sur :
www.udimec.fr
www.formation-industries-isere.fr
www.somudimec.fr

Ça se passe chez vous !

BERNIN

SOITEC

Deux nouvelles applications

Le substrat électronique embarquant la technologie FD-SOI développée par le spécialiste des semi-conducteurs équipera le nouveau radar à ondes millimétriques de Bosch qui permet la conduite automatisée, ainsi que les lunettes de réalité virtuelle conçues par Compound Photonics, fabricant américain de micro-écrans.

CESSIEU

TECUMSEH

– 80 °C

En fabriquant des compresseurs frigorifiques pouvant servir aux applications de stockage des vaccins contre la Covid-19, Tecumseh Europe participe à l'effort collectif contre la pandémie. Le marché du – 80 °C, jusqu'alors minoritaire (1 %), devient prioritaire pour le spécialiste de la réfrigération et du confort climatique qui a dû modifier ses approvisionnements et ses lignes de production pour satisfaire à la demande.

CHAMP-SUR-DRAC

HRS

Station à hydrogène

La société HRS, anciennement TMS, installera en juin la première station européenne de ravitaillement en hydrogène démontable et transportable sur le site d'un client de Total. Elle fournira par ailleurs deux stations de 200 kg par jour dans le cadre du programme Zero Emission Valley en Auvergne-Rhône-Alpes. HRS déménagera en 2022 dans une nouvelle usine à Champagnier, qui lui permettra de porter sa capacité de production à 120 ou 130 stations par an.

CHIMILIN

MAFELEC

Sans-contact

À l'ère du sans-contact, Mafelec lance une gamme de boutons à infrarouges ou à ultrasons qui vont permettre d'actionner les portes et les mécanismes sans les toucher, avec des applications à fort potentiel, comme les transports en commun ou les ascenseurs. Pour des usages où le sans-contact est inapplicable, l'industriel travaille également à la mise au point de matériaux de contact antimicrobiens (plastiques, alliages métalliques).

CROLLES

ADEUNIS

Associés pour l'environnement

Adeunis, fournisseur de solutions sans fil pour améliorer la performance opérationnelle, et Birdz, filiale de Véolia proposant des solutions aux entreprises et aux collectivités pour accompagner les enjeux environnementaux, ont annoncé leur association via un contrat-cadre reconductible de trois ans, en vue de créer des offres connectées au service de la politique environnementale des acteurs publics et du secteur tertiaire.

STMICROELECTRONICS

Nouvelles applications dans le viseur

La technologie de balayage par micro-miroirs développée par le géant des semi-conducteurs a été intégrée à la caméra Intel RealSense LiDAR LL515 haute résolution. Actuellement la plus compacte du marché, cette caméra se destine à diverses utilisations pour la robotique, la logistique, la numérisation et d'autres applications de vision par ordinateur.

GIÈRES

eCENTIAL ROBOTICS

Devenir un standard

Spécialiste de la robotique chirurgicale, la start-up iséroise développe et commercialise un équipement pour blocs opératoires centralisant imagerie, navigation en temps réel et robotique. Ambitionnant de faire de cette plateforme un standard pour la chirurgie osseuse, elle sécurise d'importants financements pour accompagner le développement technologique de sa solution et s'appuie sur l'expertise de ses équipes.

GRENOBLE

ECM TECHNOLOGIES

Regroupement stratégique

En rachetant deux sociétés à Montpellier, Annealsys et son fournisseur Kemstream, le leader international des solutions thermiques industrielles de haute performance renforce son activité de fabrication et de commercialisation d'équipements de traitement thermique. Ce regroupement permet de consolider et de porter un projet industriel français, mettant en œuvre des synergies sur le développement de produits innovants et de procédés associés.

GRAPHEAL

Au service du biomédical

La start-up grenobloise a bouclé en février une levée de fonds de 1,9 million d'euros pour poursuivre le développement de son pansement connecté WoundLab, doté d'un biocapteur en graphène qui enregistre l'évolution de la cicatrisation des plaies, et d'un test salivaire Covid-19, NPass, lui aussi connecté. Potentiellement commercialisable fin 2021, ce test permettra la détection du virus en cinq minutes et le transfert numérique sécurisé et anonyme du résultat. Ces deux innovations reposent sur la technologie du graphène sur polymère, un nanomatériau composé de carbone pur ultrafin qui recèle des propriétés électriques, mécaniques et de résistance à la corrosion.



ISORG

Certifié par le FBI

Le module biométrique FAP 10 développé par Isorg a reçu la certification du FBI, lui permettant d'être utilisé sur des appareils portables pour l'identification et les contrôles par recueil d'empreintes digitales, en aéroports ou sur d'autres lieux exigeant un haut niveau de sécurité. Isorg est le seul fabricant au monde capable de produire en grand nombre ces capteurs optiques basés sur la technologie OPD (photodiodes organiques).

MASTERGRID

Offre complète

Le spécialiste des services sur équipements haute-tension et la start-up nantaise Ircamex ont fusionné leurs activités afin de proposer une offre complète en matière de détection et de confinement des fuites de gaz à effet de serre SF6, très présent dans les postes électriques haute tension. Ce rapprochement annonce une période de fort développement et de diversification avec l'implantation de plusieurs agences en France.

MICROOLED

Un marché en vue

Le concepteur et fabricant de micro-écrans grenoblois lance les premières lunettes connectées équipées de la solution ActiceLook, qui combine un module compact dans les lunettes et une application pilotée par smartphone. Ce nouveau marché permet à la start-up, qui a triplé son chiffre d'affaires en deux ans, principalement à l'international, d'envisager le doublement de son activité d'ici à 2024.

UROMEMS
Stade industriel
Concepteur du premier sphincter urinaire artificiel électronique pour le traitement de l'incontinence urinaire d'effort (eAUS), Uro-Mems a levé 7 millions d'euros pour financer le développement final de son dispositif, sa fabrication et les premiers essais cliniques. eAUS est actuellement protégé par plus de 90 brevets.

LA MOTTE-FANJAS (DRÔME)

MCPHY
Entreprise licorne
La pionnière de l'hydrogène vient de signer un important contrat dans le cadre du projet Zero Emission Valley de la région Auvergne-Rhône-Alpes et s'apprête à équiper l'aéroport de Toulouse-Blagnac d'une chaîne complète d'hydrogène zéro-carbone. Boostée par une levée de fonds en octobre et par le plan hydrogène du gouvernement, McPhy a été valorisée à plus d'un milliard de dollars, multipliant son action par 9 en un an. Elle compte aujourd'hui parmi ses actionnaires BPIfrance, le britannique TechnipMC ou encore l'américain Chart Industries.

LE PONT-DE-CLAIX

PORAL
Impression 3D métal
Le leader français de la métallurgie des poudres annonce le lancement de sa nouvelle activité de fabrication de pièces métalliques par impression 3D, une technologie en plein essor. Poral a signé un partenariat avec Desktop Metal pour développer l'impression 3D utilisant la technique de dépôt de liant sur lit de poudre métallique, Metal Binder Jetting. Cette technique qui allie productivité, précision et qualité de surface, apporte la liberté de design de l'impression 3D et les avantages de la métallurgie des poudres (qualité, répétabilité, économie d'énergie…).



LES ABRETS

BOURGEAT
Partenariat européen
Spécialisée dans la fabrication de matériels et d'équipements pour les cuisines professionnelles, Bourgeat a signé un partenariat avec Vorkwerk, fabricant allemand d'électroménager, en présence de la ministre déléguée en charge de l'industrie, Agnès Pannier-Runacher. Forte de ce rapprochement, la société nord-iséroise produira dès 2022 les bols du robot de cuisine Thermomix aux côtés de deux autres fournisseurs européens.

MEYLAN

IC'ALPS
Expertise reconnue
La société spécialisée dans la réalisation de puces électroniques sur mesure annonce son intégration officielle au réseau de partenaires de la fonderie de silicium X-FAB avec laquelle elle entretient des relations depuis plusieurs années.

REMEDEE LABS
Essai clinique
Remedee Labs va démarrer un essai clinique pour valider sa technologie de stimulation des endorphines par ondes millimétriques à usage individuel pour mieux gérer la douleur et améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de fibromyalgie. Cette étude sera menée sur douze mois auprès de 150 patients, dans plusieurs centres spécialisés dans la prise en charge de cette pathologie.

MONTBONNOT-SAINT-MARTIN

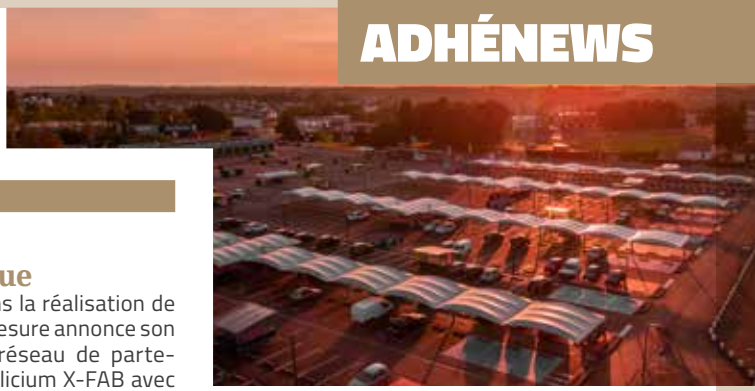
TECHNIDATA
Résultats plus rapides
L'éditeur de systèmes d'information pour laboratoires a équipé six hôpitaux militaires français de dix-huit automates permettant d'augmenter la capacité de traitement des analyses de tests PCR. Technidata a également mis au point la nouvelle version de son module de serveur TDPatient, qui permet aux patients de télécharger leurs résultats, historiques d'analyses… en temps réel sur Internet.

SAINT-ÉGRÈVE

TELEDYNE E2V
Projet Gecko
Pour mieux répondre aux exigences de ses clients (aérospatial, défense, médical…), le concepteur et fabricant de composants et systèmes électroniques de haute performance a lancé le projet Gecko. L'entreprise et son personnel sont engagés dans la transformation d'un espace de 2 000 m² de petites salles blanches d'assemblage et/ou de test en deux grandes salles avec un niveau de propreté supérieur à celui des anciennes installations et une empreinte carbone significativement améliorée.

SAINT-MARCELLIN

LEGRAND
Sans fil et sans pile
Le groupe Legrand, spécialiste des infrastructures électriques et numériques, s'est associé avec le CEA pour le développement de nouveaux interrupteurs connectés, s'appuyant sur la récupération d'énergie mécanique. Pilotable à distance, cette technologie sans fil et sans pile permet l'installation sans travaux, supprime toute maintenance et limite l'impact environnemental.



VEUREY-VOROIZE

LYNRED
Nouveau marché
Le groupe Lynred conçoit des détecteurs infrarouges destinés aux marchés aérospatial et militaire, et au grand public. Il vient d'être sélectionné par Airbus Defense & Space, principal maître d'œuvre de la mission européenne Copernicus LSTM pour la surveillance de la température de la surface des sols. Lynred lancera prochainement une nouvelle génération de détecteurs "proches infrarouges à petits pas pixels" qui devrait intéresser les marchés du contrôle industriel et de l'imagerie spectrale. Ce programme a reçu une subvention de 900 000 euros dans le cadre du plan de relance de l'État pour les secteurs industriels stratégiques.

VOIRON

ARC INDUSTRIES
Croissance externe
L'entreprise de tôlerie ARC Industries lance sa stratégie de croissance externe en ouvrant son capital au fonds Family Vignal. Cette levée de fonds lui permet dans un premier temps d'acquérir la société Edom Développement, basée à Crolles et spécialisée dans la maintenance industrielle. Deux autres opérations de croissance externe pourraient être annoncées dans le courant de l'année 2021 et des recrutements sont envisagés.

VOREPPE

POMA
Premiers pas en Belgique
Signé Poma, le nouveau téléphérique de Namur en Belgique a été inauguré le 8 mai. Cette installation, composée de deux trains de trois cabines six places, relie le centre-ville à l'esplanade de la Citadelle, qui jouxte le Pavillon du numérique hérité de l'Exposition universelle de Milan. Elle représente la première concession touristique signée par Poma en Europe.

Et vous ?
Faites-nous part de votre actualité

Envoyez vos communiqués de presse à Louisette Burgio : lburgio@udimec.fr



Recruter

un apprenti
dès **maintenant,**
c'est investir pour
l'avenir de nos industries !

" Pour la rentrée 2021, **500 jeunes** ont fait le choix de **l'apprentissage** au Pôle Formation Isère. "

Soutenez-les !

Contactez-nous pour avoir + d'infos sur les aides gouvernementales !

UIMM
PÔLE FORMATION
Isère
LA FABRIQUE DE L'AVENIR

formation-industries-isere.fr

Elodie VASSEL | elodie.vassel@formation-industries-isere.fr | 04.76.35.85.13